



TÉLÉPHONE ROUGE

RÉFORME

Sarah El Haïry s'active pour le SNU

Obligation ou simple « généralisation » du service national universel (SNU), comme l'avait promis Emmanuel Macron pendant sa campagne présidentielle ? En tout cas, les propos qu'il a tenus le 9 novembre à Toulon – « *J'y reviendrai dans les prochaines semaines* » – prouvent que l'annonce est proche. Quoi de mieux en effet qu'un projet plébiscité par les Français pour faire oublier les « chichayas » au Parlement ou la confusion des débats sur l'immigration ? Et quoi de mieux qu'une réforme populaire pour laisser sa trace dans l'histoire ? En attendant, la secrétaire d'Etat à la Jeunesse, Sarah El Haïry, ne ménage pas ses efforts pour faire coopérer le ministère de la Défense



La secrétaire d'Etat à la Jeunesse à la rencontre de jeunes en service national universel à Fontainebleau, en 2021.

et celui de l'Education nationale. Et s'est lancée dans un véritable parcours du combattant pour relever un défi logistique.

Prévu pour former des jeunes de 15 à 17 ans au secourisme, au lever du drapeau, aux défis du changement climatique ou à la compréhension du travail des élus locaux, le nouveau SNU concernerait 850 000 jeunes de 16 ans et durerait douze jours, sans doute pris sur le temps scolaire. Objectif : développer le civisme

des futurs citoyens, leur apprendre à s'inscrire dans une chaîne de commandement (sans maniement d'armes), et repêcher les « décrocheurs » du système scolaire. La secrétaire d'Etat sait aussi qu'elle devra largement communiquer pour assurer aux parents de ces élèves mineurs qu'il y aura des dortoirs séparés pour les filles et les garçons. Coût estimé de ce projet : entre 1 et 1,5 milliard d'euros par an. Verra-t-il le jour avant la fin de l'année ? **CAROLE BARJON**

